

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 23 Décembre 1873.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. le Prince Charles III est attendu prochainement à Monaco.

S. A. S. le Prince Héritaire, qui vient de quitter le port de Cherbourg, y a été de la part de la Marine l'objet des plus courtoises attentions.

M. le Vice-Amiral Penhoat, Préfet Maritime, est venu présenter ses hommages au Prince et le 13 décembre a donné un grand dîner en son honneur.

Le surlendemain, M. le Vice-Amiral Penhoat a été invité par S. A. S. à déjeuner à bord de l'*Hirondelle*.

Samedi prochain, 27 décembre, aura lieu à 8 heures du soir dans les salons du Casino, un grand concert vocal et instrumental. Citer les noms de M^{lles} Rosine Bloch, du Grand Opéra de Paris, et Lucie Bloch, de M^{lle} Lemaitre, de M. Godefroy, harpiste, et de M. Lemaitre, violoniste, c'est prédire d'avance un succès.

Nous n'avons jamais entendu M. Lemaitre, dont le talent est, nous dit-on, très-grand, mais nous connaissons M^{lle} Bloch et M. Godefroy, et nous pouvons hautement dire que ces deux artistes hors ligne suffiraient pour rendre la soirée aussi intéressante qu'artistique.

Nul doute que la foule de nos dilettanti n'encombre de très bonne heure la salle de concerts.

Les concerts de musique classique, donnés tous les jeudis après-midi, attirent de nombreux dilettanti. Notre salle, si vaste pourtant, est trop étroite ces jours là. C'est qu'il faut bien le dire, l'orchestre de Monte Carlo rend d'une façon tout-à-fait supérieure la grande musique des Beethoven, Schubert, Mozart, Wagner, etc.

M. Oudshoorn a obtenu, ainsi que l'orchestre, jeudi dernier, un franc et légitime succès. Sa *Berceuse* a notamment enlevé l'auditoire.

Un soliste de beaucoup de talent, mais que nous entendons trop peu souvent, M. Comte, a joué, au concert du soir, un *Rondino* du célèbre Vieuxtemps, M. Comte a le jeu délicat et sûr; il nuance avec beaucoup d'art. Les bravos qui ont accueilli la fin de son morceau lui ont prouvé que le public l'écoutait avec plaisir.

Ajoutons en terminant qu'au concert d'avant-hier, M. Delpech a exécuté avec le talent qu'on lui connaît une charmante polka due à M. F. Bellini, artiste de l'orchestre. Le duo concertant sur le *Trouvère*, joué ensuite par MM. Oudshoorn et Vénéroni a valu à ces deux artistes des applaudissements prolongés.

Les propriétaires du quartier des Moneghetti font ouvrir, en ce moment, un boulevard qui reliera cette partie de la Principauté à la Condamine. Lorsque cette voie, qui aura dans tout son parcours une largeur de 6 mètres, sera livrée à la circulation, nous sommes convaincu que de nouvelles villas s'y élèveront promptement.

Le quartier des Moneghetti est, en effet, un des plus chauds, et on y jouit de l'un des coups d'œil les plus complets du pays. L'œil embrasse de là un magnifique panorama: en face la ville et le Palais; au-dessous la Condamine; enfin à gauche, la rade de Monaco, la pointe de Monte Carlo, et au fond le Cap Martin et Bordighiera.

Les promeneurs s'arrêtent étonnés, depuis quelques jours, devant une plantation de bananiers opérée dans le terrain attenant à l'hôtel Beau-Rivage, sur l'avenue de Monte Carlo. Un de ces arbres porte un magnifique régime.

Le bananier pousse très bien dans la Principauté; il donne même des fruits qui parviennent à parfaite maturité. On peut s'assurer du fait dans le jardin de M. B... qui possède une collection très belle de ces arbres, et d'où ont été extraits, d'ailleurs, ceux dont nous parlons.

Ce fait de bananiers vivant en plein air à quelques mètres de la mer seulement, et donnant des fruits, démontre clairement l'excellence de notre climat. On ne trouve, croyons-nous, cet arbre en pleine terre dans aucune autre partie du littoral.

Les réunions du tir aux pigeons ont commencé, jeudi dernier, par des poules d'essai, et hier lundi, a eu lieu le premier concours international.

Le prix, intitulé *Prix d'ouverture*, consistait en un objet d'art de la valeur de 1,250 francs ajouté à une poule de 75 francs. Au second, 25 %; au 3^{me} 15 % sur les entrées. Sept pigeons devaient être abattus à 24 mètres.

L'objet d'art ci-dessus mentionné n'est autre que

le *pot à tabac* en argent repoussé, dont nous avons parlé dans un précédent article. C'est une œuvre artistique d'un travail exquis.

Les tireurs qui ont pris part à la lutte sont MM. Raggi, Bacci, de Ferreire, Dehaynin, Lambertie, Comte de Galve, de S' Clair, Salting, Cartier, Zualard et Deakin.

Un tir assuré a mis de suite en évidence MM. Salting, Dehaynin et Bacci. Le premier de ces messieurs ayant abattu sept pigeons sur sept partis, a été proclamé vainqueur, puis la lutte a continué entre MM. Bacci et Dehaynin.

Après plusieurs pigeons successivement abattus par les deux concurrents, M. Dehaynin l'a emporté, et à été placé second, M. Bacci a eu la troisième place.

Bien que le nombre des tireurs ne fut pas considérable, cette journée a été très intéressante. Le ciel légèrement nuageux le matin, s'était subitement découvert, et un vrai soleil de printemps éclairait cette fête.

La journée s'est terminée par des Poules.

Nous avons publié, il y a quelque temps, un article pour démontrer la nécessité qu'il y aurait à créer à Monaco un établissement où les étrangers trouveraient des montures pour les excursions dans les montagnes. Le correspondant monégasque du *Chroniqueur* a remarqué, comme nous, cette lacune, et fait, à ce propos, les réflexions suivantes:

Une chose fait défaut dans la contrée: il serait à désirer que les âniers des villes d'eaux des bords du Rhin vissent utiliser ici leurs loisirs de l'hiver. Quand on enfourche une bête de somme de ce pays on regrette ces élégantes montures de vos contrées, leur propreté surtout; leur harnachement élégant est fait pour réjouir l'œil, car rien n'est plus gai comme de voir dans les promenades entourant les villes d'eaux, ces réunions de dix ou douze bidets avec leurs selles écarlates et leurs brides ornementées de petits coquillages, trotter emportant de fraîches jeunes filles; c'est d'un effet charmant et cela vous rappelle un paysage de Berghem, le célèbre peintre hollandais, qui manquait rarement de mettre dans ses ravissants tableaux une femme à la cote rouge montée sur maître aliboron.

Notre dernière promenade a eu pour but la Turbie, bourg de 1,000 habitants environ, situé au point culminant de la route de la Corniche. Il faudrait employer tous les adjectifs connus pour rendre l'admiration dont on est empoigné à la vue de ce splendide panorama. Je n'ai jamais rien vu de si grandiose et mes compagnons de route étaient unanimes de leur côté pour en convenir.

Je ne chercherai point à rendre l'impression que l'on éprouve : elle est inénarrable.

Nous lisons dans le *Monde Thermal* les lignes suivantes relatives à notre contrée :

Tandis que nous vivons dans la brume, la température de septembre règne encore à Arcachon, à Pau, à Nice, à Monaco, à Menton. Quelle fête d'hiver, quel bal, quelle soirée vaudra jamais une promenade à pied de Monaco à Vintimille à travers les lentisques, les lauriers, les pins d'Italie, les citronniers ?

Je me rappellerai toujours les sensations que j'ai éprouvées en parcourant autrefois cette région et le plaisir d'enfant avec lequel, à Bordighera, je cueillais par la fenêtre les citrons qui servaient d'assaisonnement à mon repas.

Ce qui assure la vogue de ce littoral, c'est que de Cannes à Vintimille on a tout à la fois la mer, les montagnes, des bois déserts entourant deux ou trois villes, où vous trouvez, quand il vous plaît, la vie la plus animée et la plus élégante. Je ne dédaigne pas dans cette saison une tasse de thé prise auprès d'un bon feu, mais je préfère de beaucoup une heure de flânerie sur la promenade des Anglais ou sur la plage de Menton.

L'administration des postes françaises nous prie d'insérer la note suivante :

Billets de banque, Matières d'or ou d'argent.

La loi du 4 juin 1859 et celle du 25 janvier 1873 défendent l'insertion des matières d'or ou d'argent dans les lettres, imprimés, échantillons, papiers d'affaires, etc. confiés au service des Postes.

Ces lois interdisent également l'insertion des billets de banque, coupons échus, et, en général, de toutes valeurs payables au porteur, dans les lettres non chargées ou non recommandées.

Le public se méprend généralement sur le but de ces lois, qui sont essentiellement tutélaires et qui ont pour objet, tout en protégeant ses intérêts, de sauvegarder aussi la responsabilité du service des Postes. Le plus souvent, en effet, ce service est appelé seul à répondre d'infidélités commises, alors que les objets disparus ont passé par les mains de nombreux intermédiaires étrangers à la Poste.

Malgré les avis répétés de l'Administration, des contraventions aux lois précitées sont cependant encore journellement commises, surtout depuis l'émission des billets de banque de 5 francs.

L'Administration rappelle au public que les auteurs de contraventions de cette nature sont passibles d'une amende de 50 à 500 francs, aux termes de l'article 9 de la loi du 4 juin 1859, et elle prévient quelle se verra à l'avenir, dans l'obligation de provoquer l'application rigoureuse des dispositions de cette loi.

Cartes de visite.

Au moment où l'approche du renouvellement de l'année va donner lieu à l'expédition d'un nombre considérable de cartes de visite, on croit devoir rappeler au public les conditions auxquelles ces objets sont admis à circuler par la poste.

Sous enveloppes ouvertes, les cartes de visite sont passibles, jusqu'au poids de 10 grammes, de la taxe de 5 centimes dans la circonscription postale du Bureau d'origine, et de 10 centimes en dehors de cette circonscription. Ainsi, une carte de visite de Paris pour l'intérieur des fortifications doit 5 centimes ; la même carte doit 10 centimes pour Versailles.

Il peut être mis dans la même enveloppe deux cartes portant un même nom ou des noms différents, sans augmentation de port.

Sous bandes, les cartes de visite sont assujetties à un port de 2 centimes par exemplaire du poids de 5 grammes et au-dessous.

Les bandes doivent être mobiles et ne pas dépasser en largeur, le tiers de la surface de la carte ; autrement celle-ci est considérée comme expédiée sous enveloppe ouverte, et taxée au triple de l'insuffisance de son affranchissement.

L'adresse du destinataire doit toujours être inscrite sur la bande.

Les cartes de visite peuvent être écrites à la main, mais elles ne doivent contenir que les noms, qualité et adresse de l'expéditeur. Toute autre mention, manuscrite ou imprimée, constitue une contravention qui rend son auteur passible d'une amende de 150 à 300 francs.

Les photographies-cartes de visite peuvent être expédiées aux mêmes conditions que les cartes de visite ordinaires.

L'île Ste-Marguerite où doit arriver aujourd'hui même l'ex-commandant en chef de l'armée du Rhin et qui est située en face de Cannes, est une des îles qui forment le groupe de celles désignées sous le nom d'îles de Lérins. Le fort qui s'y élève a été construit sous Louis XIII et réparé par Vauban. Entre autres prisonniers célèbres, y ont été enfermés : Omer Talon, le Masque de fer, le poète Lagrange-Chancel et un M. de Broglie, évêque sous le premier empire.

De 1841 à 1859, nombre de prisonniers arabes y furent amenés. De cette époque date la fondation du cimetière musulman.

Mérimée, dans ses *Voyages dans le Midi*, s'est appesanti sur certains détails de cette forteresse, notamment sur la chambre où l'Homme au masque de fer resta dix-sept ans.

Une ville dont parle Plin, sous le nom de Vergoanum et dont on chercherait en vain la trace aujourd'hui, existait autrefois dans cette île.

Jusqu'au quatorzième siècle, l'île Sainte-Marguerite était un lieu de retraite pour les moines. C'est là que fut construit le premier couvent des Gaules.

L'île Ste-Marguerite a successivement appartenu à la ville de Grasse, au duc de Joyeuse, au duc de Guise, etc. Richelieu y fit bâtir les premières fortifications. Cette île fut assiégée deux fois : en 1635 par les espagnols ; en 1746 par les Piémontais et les Autrichiens combinés.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Nice. — Les étrangers nous arrivent en foule chassés par les premiers froids intenses qui sévissent dans le nord.

Il est curieux de les suivre sur nos promenades où ils s'ébattent tout étonnés de l'éclat resplendissant de notre beau soleil, et surtout de sa tiède et toute printanière chaleur.

Non-seulement les familles nous arrivent, mais ce qui vaut encore mieux, elles nous restent, car Naples seul pouvait à cette époque nous faire concurrence, et Naples est fermé pour eux, vu l'intensité du choléra qui a sévi sur cette ville et sur les localités environnantes.

La Baronne James de Rotschild, qui déjà habita Nice plusieurs hivers, est attendue prochainement au Grand Hôtel de la Paix, l'un de nos hôtels le mieux tenu et le plus recommandable.

Nous devons aussi annoncer l'arrivée à Nice de M. J. M. de Lewin, de Stockholm, qui fut, l'an passé, l'âme de toutes les fêtes et le conducteur obligé de tous les cotillons, ainsi que celle de M. le Vicomte Vigier, du Baron de Miltitz, de M^{me} la Princesse Labanow de Rostow, du Prince Abramowicht, de Sir William et Lady Brooke, du Comte et de la Comtesse Boleslas de Starzinski, du Baron de Veauce, de Lady Charlotte-Wentworth-Fitz-William, du Baron de Kauffmann, du Baron et de la Baronne de Bauche,

de S. Exc. M^{sr}. d'Appletscheiff et M^{me}, du Comte et de la Comtesse d'Andor de Festetis, du Comte della Somaglia et M^{me} la Comtesse, du Comte de Savoiron, du Prince Pierre Doria Pamphili, du Duc de Torrefranca, de la Princesse de Lwoff, de S. Exc. le Comte de Bourgoing, du Comte Philippe d'Ingelheim, de M. de Osma, marquis de la Puente, etc.

— On annonce l'apparition prochaine de deux nouveaux journaux, l'un politique, qui prendra le titre de l'*Autorité*, et l'autre littéraire qui s'appellera le *Soleil-Gazette*.

L'*Autorité*, dont nous avons le programme sous les yeux, sera quotidien et conservateur ; le *Soleil-Gazette* paraîtra bi-hebdomadairement. Nous souhaitons la bienvenue à ces deux confrères.

— Dans la seconde quinzaine de janvier aura lieu une soirée artistique au profit de l'école gratuite des beaux-arts de Nice.

Cette soirée sera en partie composée de tableaux vivants. La *Mal'aria* et le *Poète florentin* qui eurent un si remarquable succès, il y a deux ans, seront de nouveau représentés.

Cette soirée, dont l'attrait sera tout particulier, sera certainement une de celles qui attireront la société la plus nombreuse, la mieux choisie et la plus délicate.

Fréjus. — Les travaux de sondage pour la recherche de la houille dans le quartier du Capitou, avancent rapidement. On s'occupe beaucoup de cette entreprise qui, si elle réussit, sera une fortune pour notre pays.

Ces jours derniers les puits ont été visités par les membres de la société d'agriculture et de commerce du Var.

Toulon. — Les travaux de la défense extérieure de la ville, de la place et du port de Toulon, sont dans ce moment, d'après la *Sentinelle du Midi*, l'objet d'une étude sérieuse. Des officiers du génie militaire, en mission dans les montagnes qui avoisinent Toulon, ont pour mission de tracer les plans et de prendre les points de relèvement destinés à combiner un réseau de fortifications sur les plus hauts plateaux qui dominent la place.

Un groupe s'occupe de la défense des gorges d'Ollioules, en ayant son point de station dans le village d'Evenos ; un autre groupe étudie le plateau de Beaux-Quatre-Heures, qui défend la route par la vallée de Signes. Un troisième groupe campe sur la cime de Coudon qui, malgré sa prodigieuse altitude, se trouve dominé par le pic des Mollières.

On presse les études et on pense que le plan d'ensemble pourra être terminé dans les premiers mois de l'année prochaine.

COURRIER DE PARIS

Moi qui ai toujours soutenu qu'on ne pouvait faire un bon courrier qu'en le bourrant de nouvelles, je me vois contraint aujourd'hui à vous expédier celui-ci, sachant d'avance qu'il ne sera pas très-intéressant. Rien, en effet, de nouveau sous le ciel parisien.

Je pourrais bien vous annoncer qu'il gèle, ce qui est tout-à-fait de l'inconnu pour vous, heureux habitants du midi, qui ne connaissez la froidure que par oui-dire ; mais vous savez déjà la chose par les journaux. Pour peu que le temps actuel dure, les boyards de passage parmi nous, se figureront qu'ils se trouvent dans la banlieue de St-Petersbourg.

Je vous ai dit, dans un de mes précédents courriers, qu'il y avait en ce moment une grande exhibition de phénomènes. Parmi ceux-ci je vous citais la femme à deux têtes. Voilà que nous avons maintenant une seconde femme de la même espèce. La foule se rend en masse auprès de ces êtres difformes. Le laid, l'affreux, l'attire plus que le beau. Pourquoi ? c'est que l'horrible est plus rare.

Il vient de se fonder à Paris une société dite *Société des amis des arts de Paris*, ayant pour but de concourir au développement de l'art et d'encourager les artistes par des expositions, des achats directs de leurs

œuvres ou tout autre moyen dont le comité pourra reconnaître l'opportunité.

Ce comité est ainsi composé :

Président: M. le marquis de Montesquiou.

Vice-président: M. le marquis de Saint-Genis.

Trésorier: M. de Valleroud de la Fosse.

Une société semblable manquait à Paris; sa création comble une lacune. Tandis que dans la plupart des villes de province on trouve de ces sortes de sociétés, Paris en était privé.

On s'est beaucoup occupé, ces jours derniers, des divers projets relatifs à la traversée de la Manche, mais on n'a absolument rien résolu. S'arrêtera-t-on au tunnel sous-marin, au pont tubulaire ou au système des bacs de M. Dupuy de Lôme?

Je crois que ce dernier moyen de communication est celui qui a le plus de chance de réussite. Le promoteur de ce système est d'ailleurs très-influent, et l'on assure que la chose est en très-bonne voie.

On vient de faire, en jetant à bas les ruines de l'Hôtel-de-Ville, une découverte très curieuse. On a mis au jour sous l'ancienne statue en applique de Henri IV qui décorait ce monument, une imposte murée, à l'intérieur de laquelle on a trouvé une arcade décorée de grandes F et de salamandres. La présence de cette lettre démontre que cette partie de la façade avait été exécutée avant la mort de François I^{er}, et que c'était l'œuvre de Boccadore.

Au point de vue historique, c'est là une découverte des plus intéressantes.

Les amateurs d'art se rendent depuis quelques jours à l'hôtel Drouot pour y admirer quelques unes des œuvres du sculpteur Carpeaux qui doivent être prochainement vendues aux enchères. Le *Printemps*, la *Toilette*, *Suzanne au bain*, figurent parmi les objets exposés.

Carpeaux est, à cette heure, une des célébrités du jour, et ses œuvres sont très-courues.

Le délai pour la reconstitution des actes de l'état civil brûlés dans les incendies des archives municipales, expire le 1^{er} janvier; c'est-à-dire dans douze jours. Or, depuis que l'expiration du délai approche, l'affluence des personnes qui ont attendu le dernier moment devient telle, au bureau de reconstitution établi à la Bourse, et aux bureaux des mairies, qu'il est à peu près impossible que le travail soit terminé le 1^{er} janvier, et qu'une troisième prorogation de délai est dès à présent considérée comme indispensable.

La *Patrie* pense qu'elle sera décidée dans quelques jours.

On évalue à plus de cinq cent mille le nombre des actes de mariage, de décès et de naissance qui ont été rétablis depuis deux ans, et on assure qu'il en faudrait encore reconstituer autant pour que l'état civil parisien fut remis au complet.

Ce travail, en supposant que les intéressés usent maintenant de toute la diligence possible, ne pourrait pas être terminé avant une année.

Les travaux militaires de la nouvelle enceinte qui doit défendre Paris commenceront le 1^{er} mars.

Je vous ai dit, dans mon précédent courrier, que le cercle des patineurs se proposait de donner une fête au profit des pauvres au bois de Boulogne. Hélas! et c'est ici le cas de le dire, ladite fête est tombée à l'eau. Le temps a changé, et la glace s'est fondue.

Adieu les braves enthousiastes, les applaudissements dont la main qui les donne double le prix, les émotions des traîneaux qui glissent rapides comme le vent, et les joyeux quolibets à l'adresse des maladroits patineurs: le vent a tout balayé de son souffle attiédi. Pauvres patineurs, c'est jouer de malheur; mais les plus à plaindre sont les pauvres à qui cette fête devait donner du pain!

FAITS DIVERS.

Le British Museum vient d'acquérir, disent les journaux anglais, une statue colossale d'Hercule, qui a été tout récemment découverte dans l'île de Chypre. Cet Hercule retient un lion par ses pattes de derrière. A cette statue manque les pieds. Elle mesure 9 pieds de hauteur.

On écrit de Jérusalem qu'un jeune savant français.

M. Ch. Clermont-Ganneau, envoyé en Palestine par la Société anglaise du *Palestine Exploration Fund*, à la demande du Foreign Office, vient de faire une importante découverte archéologique.

M. Clermont-Ganneau a trouvé une trentaine d'ossuaires en pierre, élégamment ornés, dans un caveau sépulcral du mont du Scandale. Ces ossuaires sont couverts d'inscriptions hébraïques et grecques donnant les noms des personnages dont ils contenaient les restes.

La plupart de ces noms sont évangéliques: *Eléazar le prêtre (Cohen), Judas le Scribe, Simon, Martha, Salomé, Salampion, Barnathai, Nathaniel*, etc. Il y a même le nom de *Jésus* écrit en hébreu, sous sa forme vulgaire et abrégée.

Quelques-uns de ces textes, accompagnés de croix et autres symboles chrétiens, appartiennent à la première période de l'histoire du christianisme. Sans parler de l'importance extrême de ces inscriptions pour la connaissance, encore si peu avancée, du développement de l'écriture hébraïque, l'existence de ces monuments judéo-chrétiens, remontant peut-être au temps même du Christ et tirés du sol qui a donné naissance au christianisme, est un fait unique jusqu'à ce jour et d'une importance capitale.

Ce premier et magnifique résultat est d'un bon augure pour le succès de la mission du jeune savant que l'Angleterre nous a emprunté et qui continuera à faire honneur à la science française.

Le télégraphe nous a transmis la nouvelle de la mort de la reine Elisabeth de Prusse. Cette princesse, fille du roi Maximilien 1^{er} de Bavière, est sœur de la reine Amélie, veuve du roi Jean de Saxe, et de l'archiduchesse Sophie, morte l'année dernière.

Elle habitait depuis la mort du roi Frédéric-Guillaume IV, son époux, le château de Charlottenbourg; à une lieue environ de Berlin.

Elle était fort bien en cour, et il ne se passait pas de jour qu'elle n'allât visiter l'empereur à Berlin.

Par suite du décès de la reine douairière Elisabeth, le roi de Prusse vient de décréter un deuil national de six semaines, à partir du 15. Les théâtres et les lieux d'amusements publics sont fermés pour huit jours dans tout le royaume. Les obsèques ont eu lieu samedi; le corps a été déposé à Postdam, dans l'église de la Paix, à côté des dépouilles du roi Frédéric-Guillaume IV. Par suite du décès de la reine Elisabeth, l'historique château de Sans-Souci, son orangerie et son moulin retournent à la couronne.

Le percement du col de Tende, qui avançait rapidement à raison d'un mètre par jour sur le versant de Limone, vient de rencontrer de ce côté un grave obstacle causé par l'invasion des eaux. Il sera impossible à la compagnie de continuer ses travaux si elle n'obtient du gouvernement une indemnité nouvelle.

Le roi d'Italie a récemment décrété l'adjonction permanente au conseil des chemins de fer près le ministre des travaux publics d'un officier général de l'armée.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 15 au 21 Décembre 1873.

GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, français, c. Jovenceau, sable.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Robini, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *Deux Innocents*, id. c. Musso, id.
 ID. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.
 GOLFE EZA. b. *l'Assomption*, id. c. Mangiapan, chaux.
 MENTON. brick-g. *la Caroline*, id. c. Vincent, vin.
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, sable.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaï, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 MENTON. b. *Belle brise*, id. c. Fornari, vin.
 GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, id. c. Robini, sable.
 MENTON. b. *l'Albatros*, id. c. Raspaldo, sur lest.

GOLFE JUAN. b. *Deux Innocents*, id. c. Musso, sable.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 MENTON. brick-g. *Michel et Marie*, id. c. Palmaro, fûts vides.
 NICE. b. *Heureuse Clémence*, id. c. Martin, bois de construction.
 GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, sable.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Robini, id.
 FINALE. b. *Trois frères*, italien, c. Ginocchio, m. d.

Départs du 15 au 21 Décembre 1873.

GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, français, c. Fornero, s. lest.
 MENTON. b. *Sylphide*, id. c. Borfiga, vin.
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, sur lest.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Robini, id.
 ID. b. *Deux Innocents*, id. c. Musso, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 VILLEFRANCHE. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Mangiapan, id.
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 VILLEFRANCHE. b. *Résurrection*, id. c. Ciaï, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 FINALE. b. *Conception*, italien, c. Dagnino, ferrailles.
 MENTON. b. *l'Albatros*, français, c. Raspaldo, sur lest.
 GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, id. c. Robini, id.
 ID. b. *Deux Innocents*, id. c. Massa, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Robini, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.

ETUDE DE M^e HENRI LEYDET,
 Notaire et Avocat à Monaco

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES.

Suivant acte du seize décembre mil huit cent soixante-treize, enregistré et transcrit, reçu aux minutes de M^e Henri Leydet, notaire à Monaco,

M. Maxime Sauvan, Président du Conseil d'Administration de la Caisse de Crédit de Nice, chevalier de la Légion d'Honneur, demeurant et domicilié en cette dite ville de Nice, ayant élu domicile à Monaco en l'étude de M^e Leydet notaire susnommé, a acquis, moyennant la somme de dix-huit mille francs, de M. Georges Barriera, négociant et Consul de Belgique à Venise, (Italie), demeurant et domicilié en cette dite ville, ayant élu domicile à Monaco en la demeure de M. Pierre-Angé Muratore, pharmacien.

Une maison sise au dit Monaco rue de Lorraine, montée de deux étages sur rez-de-chaussée avec deux magasins sous les maisons de Claude Olivier et confrontant au midi la rue des Briques, au nord la rue de Lorraine, à l'est la place de la Visitation, à l'ouest M. Claude Olivier.

Le 20 décembre courant dépôt a été fait au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté d'une expédition de l'acte sus-énoncé transcrit.

Les personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu des inscriptions à raison d'hypothèques légales sont prévenues qu'elles devront requérir cette inscription dans le délai d'un mois et qu'à défaut elles seront déchues de leurs droits sur ledit immeuble.

Monaco, le 20 décembre 1873.

Signé: Leydet.

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse Illustrée*:
 Commissionnaires, facteurs et gibier à la Vallée. — Les oiseaux du Cap-Horn. — Une aventure de chasse. — La vénerie en France au XIX^e siècle. — La chasse au flambeau en hiver. — Pêche fluviale. — Séance de rentrée de la société d'acclimatation. — A propos de livres. — Acclimatation et zoologie. — Echos.

MONACO-GUIDE
 RENFERMANT

tous les renseignements utiles aux Étrangers.

Cet ouvrage, rédigé avec un soin tout particulier, est illustré de 5 gravures et d'une Carte de la Principauté.

EN VENTE:

à Monaco, à l'imprimerie du journal, r. de Lorraine, 13, aux Gares de Nice et de Monte Carlo, chez les principaux libraires de Menton, Nice, et Cannes

Prix: 2 Francs.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino de Monte Carlo** offre aux étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien **Hôtel du Louvre** qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix modérés.

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de **MONACO** et de **MONTE CARLO**)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche: à deux minutes du **CASINO** de Monte Carlo. **TABLE D'HOTE** à 6 heures. — **DINERS à PART.**

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

Fabrique de Boissons Gazeuses

A. STREICHER.

Rue des Briques, à Monaco.

Location & vente de Pianos

S'adresser à l'hôtel de la Condamine
à la Condamine.

TAVERNE ALSACIENNE

tenue par **JAMBOIS**, à la Condamine.
GLACES ET SOUFFLÉS

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR **LOUIS BOULAS**

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

Avis des plus importants de nos jours:

MARIAGES RICHES: M^{me} **JOSEPHINE GUIBERT**, Place Centrale 5 à Marseille, possède toujours un grand choix de propositions de mariages, depuis 20,000 fr. jusqu'à des millions de dot. Elle fournit les renseignements à toutes les demandes accompagnées de 5 fr. en timbres-postes.

LES POSITIONS ET EMPLOIS VACANTS

Soit en France, soit à l'Étranger, pour toutes les aptitudes; pour *Dames, Demoiselles, Hommes et Garçons*, sont insérées gratuitement dans le journal *L'Indicateur général des affaires*, feuille d'avis du Midi, 0,25 le n°. Direction place Centrale, 5 à Marseille.

LEMAIRE DENTISTE DIPLOMÉ,

En face l'hôtel de la Condamine
Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentières d'après les systèmes les plus nouveaux.

RESTAURANT DE LA PENSION SUISSE

tenu par G. VOIRON, à Monte Carlo

TABLE D'HOTE à 6 h. — 1 Fr. (vin compris).
Salon, Piano, Cabinets particuliers.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino

JOLIE VILLA

Très-richeement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.
S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

A VENDRE MEUBLÉE

Quartier de Monte Carlo, à Monaco.

VILLA PALMIERI

En face le Casino, touchant le Château-d'Eau.

Cette Villa comprend: Caves, Caveaux, Cuisine, arrière-Cuisine, Salle à manger, Chambres de bonnes, Salle de bains et trois chambres de maître avec Cabinet de toilette. — Grand salon. — Lieux à l'anglaise. — Grand vestibule à chaque étage, portes de service, jardin, kiosque, etc.

Entrée en jouissance immédiate. — Grande facilité de paiement.

On peut visiter la villa les Lundi, Mercredi et Vendredi de midi à 3 heures.

M^{me} ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'Italien et de Français. — English spoken.
Maison Crovetto, aux Moulins, Monaco.

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL d'ANGLETERRE

Rue du Tribunal, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT

DE LA VILLA DES ORANGERS

TABLE D'HOTE. — PENSION.

Restaurant Barriera

à la Condamine.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON

Rue du Milieu, Monaco.

TABLE D'HOTE — PENSION.